

LE SECRET DE WALTRA

Séverine Legris

Éditions ThoT
Roman Jeunesse

Née en 1977 à Beauvais, en Picardie, Séverine Legris a travaillé avec des enfants, puis en tant que formatrice. Elle est aujourd'hui responsable de formation. Maman de deux enfants, elle écrit pour eux depuis qu'ils sont petits. Son esprit curieux la pousse à vouloir tout découvrir et expérimenter : les arts plastiques, les activités manuelles, le jardinage, la sophrologie... et l'écriture de livres pour enfants.

Chapitre I

LE MESSAGE

Ma rentrée à l'école va sûrement être très différente cette année. Ma maîtresse et mes copains sont toujours les mêmes, mais je me sens important maintenant. J'ai vécu de sacrées aventures cet été en Écosse et je suis pressé de pouvoir les raconter. Je ne parviens pas à m'endormir, je suis bien trop excité.

Ce matin, Maman n'a pas eu à me réveiller. À sept heures, j'étais prêt. Maman m'a dit qu'il était trop tôt pour que je mette mon nouveau cartable sur le dos.

Arrivé devant la grille de l'école, j'aperçois Nathaniel qui me fait un signe. Sa maman veut lui prendre la main, mais il se détache discrètement. À notre âge, ça ne se fait plus, en tout cas, pas devant les copains. La maîtresse nous appelle et nous nous approchons de la

porte de la classe. Je voudrais tout raconter à Nathaniel dès maintenant, mais nous devons déjà nous installer. Je n'arrive pas à écouter la maîtresse parce que je suis impatient. Lorsque la cloche sonne enfin pour annoncer la récré, je me précipite dehors et je saute par-dessus mon cartable pour arriver à la porte.

Patatras !

Je me prends les pieds dans les bretelles du sac, je tombe, emmenant dans ma chute la trousse, les stylos et le cahier de Raphaëlle. Je suis étalé par terre et tous les copains éclatent de rire. Raphaëlle est furieuse. La maîtresse aussi apparemment. Elle me punit :

— Ethan, puisque je constate que tu as décidé de tenir le rôle très prisé de clown dans cette classe, je vais mettre un terme à ton projet immédiatement. Tu es privé de récréation, tu restes devant la fenêtre. Tu peux uniquement aller aux toilettes si tu veux.

— Mais, madame, je ne l'ai pas fait exprès.

— Ne réponds pas et aide ta camarade à ramasser ses affaires.

Tout le monde se lève calmement et je reste seul à regarder les copains jouer au football.

Il n'y a pas de bruit dans la classe. Je décide de passer aux toilettes. Lorsque je reviens à ma place, je vois la porte du fond se refermer sans avoir pu distinguer de qui il s'agit. Ce doit être la femme de ménage. La fenêtre est ouverte, elle ne l'était pas lorsque je suis sorti.

J'aperçois une feuille bleue pliée en quatre sur ma table. Je saisis le papier et commence à lire : « Cher Ethan ». Je m'assois quand la porte de la classe s'ouvre sur mes camarades qui rentrent. Je voudrais continuer à lire pour savoir ce dont il retourne, mais la maîtresse s'approche de moi et je préfère glisser le document discrètement dans ma poche.

— Ethan, pouvons-nous reprendre la classe calmement ? me demande-t-elle sévèrement.

— Oui, madame.

J'écoute madame Cheval consciencieusement jusqu'à la fin des cours.

Lorsque la cloche annonce enfin l'heure du déjeuner, je prends soin de sortir discrètement.

Je m'arrête aux toilettes pour ouvrir mon courrier. Je commence la lecture :

Cher Ethan,

En lisant jusqu'à cent, les mots te guideront. Si tu suis leur sens, rien ne se produira, mais dans le cas contraire, la magie opérera. N'en parle pas, garde le secret pour toi.

Je relis le message, mais je ne comprends absolument pas ce qu'il signifie. Nathaniel m'appelle :

— Ethan, on part, tu me rejoins à la cantine ?

— Non, attends-moi, je viens tout de suite.

Nous marchons en discutant des vacances, mais je suis très intrigué par le message. Mon ami me raconte ses semaines à la plage. J'étais impatient de lui parler de l'Écosse et finalement, je lui dis simplement que j'ai passé un bon moment. J'ai envie de lui parler de ce message, mais on m'a demandé de garder le secret.

Les copains mangent et je réfléchis : qu'est-ce qui peut être compté jusqu'à cent dans la classe ? Les chiffres que la maîtresse a accrochés sur les murs ? Les années sur la frise historique ? Les cahiers ? Les stylos ? Les carrelages du sol ?

Lorsque je regagne la classe, j'observe autour de moi, je ne vois rien qui soit en si grande quantité ou qui me mène à la solution d'une énigme.

Le message ne quitte plus ma tête. Le soir, au dîner, Maman veut que je lui raconte ma rentrée, mais je n'ai pas envie de discuter, je suis dans mes pensées.

— Pourquoi es-tu ailleurs ? Où as-tu encore la tête ?

— Je réfléchis.

— À quoi ? Tu souhaites m'en parler ?

— Non, rien de particulier.

— Tu sembles contrarié. J'espère que tu n'as pas déjà été puni. Je veux que cette année soit sereine. D'autant que tu devrais être dans ton élément, le terrain de sport a été refait cet été et madame Jean a fait don d'une bonne centaine de livres à l'école.

— Combien ?

— Une bonne centaine, pourquoi ?

— Génial, je peux aller me coucher maintenant ?

Je quitte la table, dépose mon assiette dans le lave-vaisselle et cours jusqu'à ma chambre où je ressors le message.

Installé sur mon lit, je me rends compte que l'énigme est loin d'être résolue. Même s'il y a plus de cent livres, lequel est le centième ? Le centième en partant d'où ?

CHAPITRE II

UN CODE À DÉCHIFFRER

Il est 8 h 30 lorsque nous entrons en classe. J'observe la salle. En effet, il y a de nombreux nouveaux livres que je n'avais pas remarqués hier, mais la maîtresse les a déjà rangés. Je repense au message. S'il a été envoyé hier, c'est que la personne qui l'a rédigé savait qu'ils étaient déjà classés.

Je compte en partant de l'étagère du haut. Il s'agit d'un ouvrage de la comtesse de Ségur. Je demanderai à l'emprunter.

Madame Cheval commence la leçon, mais j'ai du mal à me concentrer. Tout à coup, je l'entends dire :

— Parce qu'il existe des milliers de mots dans notre langue.

J'interroge Nathaniel :

— Qu'est-ce qu'elle vient de dire ?

— On parle des synonymes, des homonymes, des dictionnaires et tout ça.

Nathaniel n'écoute jamais rien en classe, mais, pour une fois, il a suivi la leçon.

La maîtresse m'interpelle :

— Une question, Ethan ?

— Oui. Sait-on combien il y a de mots dans le dictionnaire ?

— Bonne question, je te propose de regarder et de nous apporter la réponse.

Je me lève et saisis le gros livre. Au passage, j'en profite pour prendre le centième livre : *Les Mémoires d'un âne*. Sur la couverture du dictionnaire, il est indiqué 62 500 mots.

Je l'indique à la maîtresse et entame mes recherches. Elle me dit :

— Il y a deux autres dictionnaires dans la bibliothèque et je te propose de voir si tu y trouveras les mêmes renseignements.

Cette fois, c'est trop. Comment vais-je m'en sortir ?

Je dis à la maîtresse que je suis très intéressé par la leçon et que je veux rester dans la classe pendant la récréation. Elle semble dubitative, mais accepte ma demande.

Lorsque tout le monde est sorti, je m'attelle à la tâche. Je regarde le centième mot du livre de la comtesse de Ségur.

Rien. Je ne vois rien.

Je regarde les dictionnaires. Le centième mot est un nom propre : « Abélard ». Je recommence l'opération.

Rien ne se passe.

Je reprends le message que j'ai reçu.

Cher Ethan,

En lisant jusqu'à cent, les mots te guideront. Si tu suis leur sens, rien ne se produira, mais dans le cas contraire, la magie opèrera. N'en parle pas, garde le secret pour toi.

Je comprends enfin.

Je lis le mot à l'envers : « Draléba » et je me trouve transporté dans un autre monde.

L'atterrissage est brutal. Je suis projeté au sol. Je relève la tête, et là, je n'en crois pas mes yeux. Je suis au milieu d'une forêt enneigée.